

Observatoire
des Pratiques Participatives
de l'Agglomération Grenobloise



Le Laboratoire

fiches des ateliers



Le Laboratoire

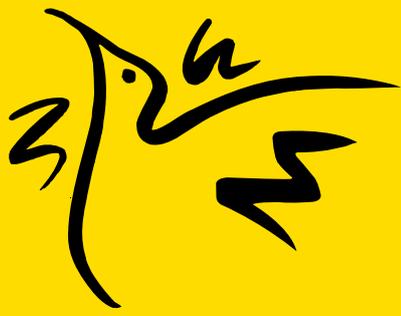
fiches des ateliers

Le “laboratoire” propose des temps pour tester les pistes d’expérimentation et d’innovation dans les processus de participation. Ces temps se concrétisent par des journées ou demi-journées d’action-formation, organisées en ateliers collectifs. Les participants sont les acteurs de la l’agglomération grenobloise, impliqués ou intéressés par les démarches participatives et citoyennes : élus, habitants, professionnels, associations...

Chaque “laboratoire” travaille une thématique particulière, choisie par les acteurs eux-mêmes, au regard de leurs besoins et des difficultés qu’ils rencontrent.

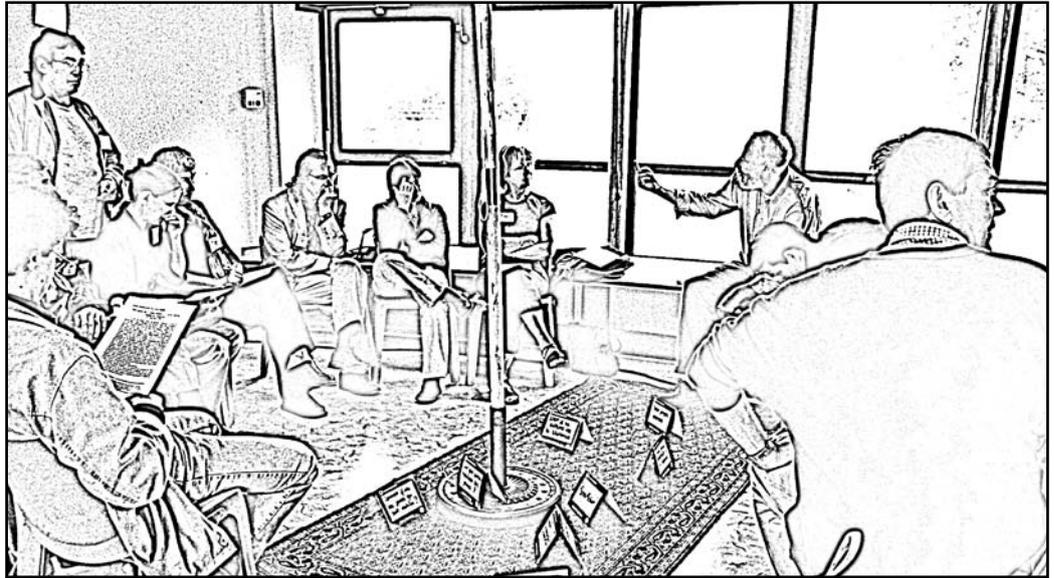
Les fiches de ce classeur restituent, de manière non exhaustive et datée, les éléments forts de la réflexion et de la production capitalisés, des différents ateliers. Elles donnent des informations sur des enjeux liés à la thématique, des conseils pour y répondre, des exemples d’actions possibles... Leur but est de permettre à chacun de réinvestir cette production dans sa pratique quotidienne.

La réalisation de ce classeur est financée par La Métro, qui, au titre de sa compétence politique de la Ville, veille à la capitalisation et à la diffusion des “bonnes pratiques” au bénéfice du développement des pratiques participatives sur l’ensemble de l’agglomération.



La Mobilisation

Le Laboratoire - 12 mai 2007



Avant de chercher à mobiliser, sans doute faut-il se questionner sur les enjeux de la mobilisation. Et notamment, pourquoi faut-il mobiliser, dans les processus participatifs, ces gens qui ne sont pas là naturellement, qui sont les plus humbles, les plus fragiles, les plus jeunes, les étrangers ?

Ceux qui ont davantage de moyens par leur statut social, par leur éducation, par leurs relations sauront toujours trouver les accès à la parole, ils sauront faire respecter leurs droits et revendiquer leurs intérêts, et c'est ce que sans doute les plus faibles ont du mal à faire...

Ne faut-il pas alors tout simplement que les communes s'organisent pour installer sur le territoire des lieux d'écoute, de recueil de la parole, accessibles à tous, au pied des immeubles, à la sortie des écoles.

Mais, n'oublions pas que l'objectif de la participation n'est pas de répondre à une demande individuelle mais bien de construire collectivement l'action publique et communale, de conduire une coopération entre les élus, les professionnels et les gens.

Redéfinir l'intérêt général

Partons de l'hypothèse que nous ne sommes finalement pas si mal lotis dans notre vieille démocratie représentative. On remet en jeu la délégation de pouvoir régulièrement et le service public allié de ses élus sont les garants de la mise en œuvre de l'intérêt général. Tout va bien, sauf à poser la question « mais qui définit l'intérêt général ? »

Or, ce qui n'est pas pris en compte dans l'intérêt général, c'est, pour l'essentiel, ce qui concerne les plus fragiles, c'est

ce que l'on n'a pas su anticiper : les besoins des nouvelles générations, qui ne sont pas les mêmes puisque le monde a changé, les besoins des "sans logis", des "sans papiers", des "sans travail", les besoins des étrangers, des femmes isolées, des handicapés, des malades... Justement ces gens qui sont très peu représentés dans les classes dirigeantes. Justement ceux qui, souvent, n'ont pas le droit de vote. Justement ceux qu'on a du mal à entendre : ils pourraient un jour nous dire que ce sont les autres qui sont sans oreilles.

On peut affirmer que la compétence de ces populations sur leur vie quotidienne, sur leurs difficultés, sur leurs besoins et leurs aspirations est sans conteste, mais très peu représentée par les classes dirigeantes. Il y a donc nécessité de trouver les lieux de cette expression, mieux, de trouver les espaces capables de proposer une évolution de l'intérêt général avec eux. Les "sans voix", les exclus, les "sans-tout" sont les acteurs indispensables de l'évolution nécessaire de la définition de l'intérêt général. On ne peut faire l'économie de leur compétence pour faire évoluer le contrat social qui nous lie.

Beaucoup de gens ne trouvent pas leur place, leur utilité, leur raison d'être dans notre société. On a mis en place des mesures plus ou moins performantes pour compenser le manque de travail et de ressources, pour alléger individuellement les "handicaps de la vie". Mais il n'y a pas d'allocation à la dignité. La dignité passe par le sentiment qu'on est quelqu'un, qu'on sert à quelque chose, qu'on est intégré dans un corps social qui vous accepte et vous sollicite, qui déclare qu'il a besoin de vous. Une société où les plus faibles sont traités au cas par cas pour compenser leurs fragilités, sans qu'on leur donne une place, un rôle dans le collectif, est une société qui exclue, qui rejette les populations qu'elle prétend aider.

Le rôle de ces instances de participation ne serait-il pas de proposer une place à ces personnes en difficulté, non plus dans un rapport d'assistantat, mais dans une mission de coproduction du bien commun ?

Le labo du 12 mai

Pour permettre de relier les questions portées par les territoires, à l'action, la journée a été organisée en trois temps. Il s'agira d'abord de partager les limites et difficultés rencontrées sur les territoires de chacun avec un village de trois expériences : la démarche de participation des jeunes à la vie locale à Fontaine, l'APUS dans les quartiers Ouest d'Echirolles et des acteurs associatifs du centre social Vieux-temple à Grenoble. Il s'agira ensuite très vite de se regrouper en 3 ateliers laboratoire, chaque groupe devant définir un projet d'action de mobilisation et le réaliser. La journée se terminera par une restitution en plénière des différents travaux.

Nous envisageons que chaque atelier soit lié à une manière spécifique de travailler les questions de mobilisation, avec les compétences techniques ou humaines nécessaires. Dans le premier atelier, il s'agit de tester en particulier des manières d'aller vers les gens, directement, dans la rue. Cet atelier sera animé par Cause commune qui utilise cette manière de faire dans des quartiers très populaires. Le deuxième atelier traitera plutôt les questions d'accueil, d'accessibilité, d'invitation qui donnent envie et permettent à chacun de venir. Nous proposons à l'association Dyade de mettre à disposition l'outil audio pour cet atelier. Le troisième atelier s'attachera davantage à voir comment on peut mettre en valeur la parole de ceux que l'on entend difficilement ou qui ne viennent que ponctuellement, que se soit par l'image, le son ou l'écrit.



La Mobilisation

Fiche N°1

Le Laboratoire - 12 mai 2007

“inviter”

Informé est la première chose à faire pour mobiliser. On peut se servir de plusieurs supports : tracts, affiches, journal, radio, télévision, voiture à hauts parleurs...

En général, l'invitation papier n'est pas très attrayante, la forme est trop administrative, et tout le monde ne sait pas lire.

L'ATELIER :

Le groupe, qui disposait ce jour-là des outils nécessaires, a choisi de réaliser un spot radio d'invitation à une rencontre.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche**: destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet** : en lien avec celui de "Alpes Solidaires".

- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“inviter”

Partir de la parole des gens

L'ATELIER :

Le groupe s'est interviewé pour recueillir des témoignages qui ont construit le spot d'invitation.

- « Bah moi, je peux pas venir parce que je suis au RMI et je sais pas faire garder mes enfants, j'ai pas les moyens et puis en plus j'ai pas de voiture et comme y a pas de transports en commun, je vois pas comment je pourrais venir. »
- « Moi je parle, je parle mais... Entre autres, les politiques, ils en ont rien à faire de ce que je dis. »
- « Si je peux apprendre des choses pour aider les habitants de mon quartier, de ma ville, qu'ils soient dans le besoin ou non, faire de l'information, je suis preneur de toutes les méthodes. »

Trouver la bonne question pour interviewer

L'ATELIER :

- « On organise une rencontre... Seriez-vous d'accord pour y participer... Pourquoi ? »

Donner envie de venir

Dire aux gens ce que peut leur procurer la rencontre : « Venez parce que... »

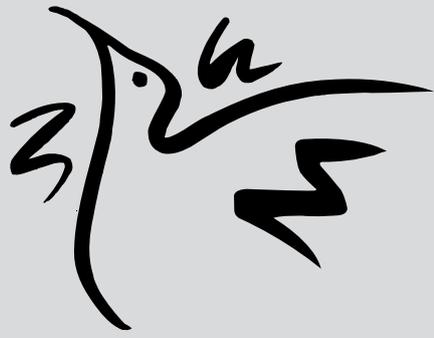
Savoir leur dire : « On a besoin de tout le monde, chacun est expert. »

L'ATELIER :

- « Venez pour montrer que vous existez et que vous avez quelque chose à dire qui peut être intéressant. »
- « C'est génial, on rencontre tous les gens qui décident, qui dessinent et on peut donner son avis, moi je crois que ça vaut le coup. »

S'imprégner des préoccupations, des réticences ou des envies de chacun, permet au public de s'y reconnaître.

Et pour construire une invitation, qu'elle soit papier, audio ou autre, il peut être intéressant d'utiliser directement la parole des gens.



La Mobilisation

Fiche N°2

Le Laboratoire - 12 mai 2007

“accueillir”

EXPÉRIENCE : à l'Alma, tout commence par des crêpes, de la barbe à papa ou des marrons selon la saison !

Trop souvent, les participants à des rencontres sont accueillis en plénière, dans des lieux austères. Ils sont livrés à eux-mêmes, tant pour trouver l'endroit qu'à l'arrivée dans la salle. Ces pratiques ne favorisent pas la mobilisation.

L'ATELIER “accueillir” cherche les meilleures manières pour que la population se sente davantage concernée et à son aise.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche :** destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies :** réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale :** diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet :** en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.

- **Le Laboratoire :** lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“accueillir”

Un lieu de rencontre bien indiqué

- Indiquer l'adresse et mettre le plan sur l'invitation.
- Signalétique/Balisage dans la rue le jour de la rencontre, avec un visuel identique à l'invitation.

Organiser l'espace et en faire un endroit accueillant

- Aménager l'endroit avant l'arrivée des participants.
- Penser l'aménagement pour faciliter l'entrée des participants retardataires, laisser les portes ouvertes pour qu'ils n'hésitent pas à rentrer.
- Diversifier les espaces pour permettre des débats en petits groupes et des restitutions en plénière.

Prévoir des moments conviviaux

- Le temps du café ou du pot de fin de réunion permet des discussions informelles qui prolongent le débat.
- Prévoir des temps festifs et des espaces qui leur sont dédiés. C'est le meilleur moyen d'atteindre une mixité sociale et culturelle.

Des personnes pour accueillir

- Il est important qu'une personne ait la mission de rester à l'accueil en permanence pour dire « *oui, c'est bien ici* », pour informer. Une personne ou deux pourraient donner les documents nécessaires ou diriger vers le coin café.
- Prendre en charge et guider les retardataires.

Se donner les moyens d'accueillir nécessite :

- une signalétique,
- un travail sur l'organisation de l'espace,
- des temps conviviaux,
- des gens pour accueillir.



La Mobilisation

Fiche N°3

Le Laboratoire - 12 mai 2007

“aller vers”

EXPÉRIENCE : La démarche de “participation des jeunes à la vie locale” à Fontaine constitue une expérience “d’aller vers”. Il s’agit d’aller rencontrer les jeunes là où ils sont et d’entendre ce qui les intéresse. « *Les jeunes sont mobiles, et si nous devenions mobiles ?* »

L’ATELIER “aller vers” a permis à un groupe de personnes d’expérimenter des rencontres directement dans la rue, avec le soutien de l’équipe “Cause Commune” qui pratique ces méthodes dans des quartiers très populaires. Elles ont commencé par discuter et choisir leur positionnement. « *Il n’y a pas de recettes, il faut faire la cuisine et puis après on peut éventuellement écrire une recette de cuisine.* »

L’observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l’Observatoire des pratiques participatives de l’agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s’est doté de différents outils au service de la construction d’une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche :** destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d’échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies :** réalisées par l’AURG, elles permettent le recensement et l’analyse des démarches participatives de l’agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale :** diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet :** en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.

- **Le Laboratoire :** lieu d’expérimentation pour tester des pistes d’innovation dans les processus de participation, lors de journées d’action-formation.

“aller vers”

Être au clair avec sa posture

Il est important de commencer par se demander pourquoi aller sur le terrain. Cela passe par un travail pour clarifier les enjeux que l'on porte, ce que chacun a à y gagner. De là découle la posture à prendre. Il faut être le plus vrai possible, être identifiable et reconnu pour ce que l'on est.

L'ATELIER

- Les personnes ont choisi de se présenter en tant que personnes en formation de démocratie participative, ou militant de la démocratie participative. Il y a eu un très bon accueil de la part des personnes rencontrées ce jour-là. Même si au départ le mot démocratie participative ne dit rien, les gens comprennent très vite de quoi il s'agit. Ce n'est pas uniquement parce que le mot choisi est bon que le dialogue s'instaure.

Les lieux du quotidien

L'ATELIER

- Pour ne pas faire masse, le groupe s'est divisé en petits groupes de deux ou trois.
- Lieux choisis à Fontaine: dans le quartier des Floralies, sur le marché...

Une attitude de rencontre

«*Pour aller vers, il ne faut pas avoir peur de l'autre.*» Il faut se détacher de nos préjugés, faire attention à ne pas porter un jugement moral à être dans un processus.

L'ATELIER

- Exemple de questions: «*Est-ce qu'il existe dans la ville des espaces de paroles? Est-ce que vous vous investissez dans votre quartier? Quelles sont les raisons pour lesquelles vous ne participez pas?*»
- Les gens rencontrés, même s'ils ne vont pas dans les réunions, se montrent souvent prêts à continuer le dialogue ou proposent qu'on revienne les voir au même endroit.

Les rencontres dans la rue instaurent des relations qui nécessiteront du temps pour ensuite faire participer les gens. L'objectif premier de les faire venir directement en réunion se transforme...



La Mobilisation

Fiche N°4

Le Laboratoire - 12 mai 2007

“mettre en valeur la parole des gens”

Souvent, les habitants passent dans un lieu de concertation mais ne restent pas, ou bien ne savent pas si cela va servir à quelque chose. Comment valoriser la parole de tous pour que chacun soit réellement entendu, pris en compte, et trouve son intérêt à participer ?

L'ATELIER a donné des idées et expérimenté des outils de mise en valeur.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche**: destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet** : en lien avec celui de "Alpes Solidaires".

- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“mettre en valeur la parole des gens”

La reconnaissance de chacun

«*La reconnaissance de la parole fait avancer l'individu.*»

- Mettre la liste de toutes les personnes présentes dans un compte-rendu.
- Retenir des phrases qui vont devenir des slogans.

Faire trace

Ne pas laisser passer l'inventivité d'un groupe, garder les paroles fortes d'une discussion, c'est un capital important pour les autres autant que pour soi. «*Je culpabilise que des paroles restent dans mes cartons.*»

- Faire des expos dans des lieux insolites, utiliser les panneaux publicitaires.
- Travailler sur les murs, installer un dialogue mural: projection d'écrits en grand dans la rue, d'une revendication comme d'une déclaration d'amour.
- L'ATELIER a mimé un débat dans la rue avec projections de tags et graphs pour amorcer la discussion, puis projections en direct des phrases du débat.

Valoriser sans simplifier

Comment valoriser sans réduire le contenu à des slogans? «*À trop insister sur l'individu, on passe à côté du politique.*»

- Faire des lectures publiques d'entretiens réalisés auprès des habitants.
- Faire appel à des artistes, à des conteurs, utiliser les arts de la rue pour mettre en scène.
- EXPÉRIENCE: Théâtre forum à Mistral qui a mis en scène la façon dont les anciens voient les jeunes et réciproquement.

Pour mettre en valeur la parole de tous, notamment des plus éloignés, il ne faut être attentifs à :

- valoriser la parole en direct d'un débat,
- multiplier les supports de restitution,
- faire appel aux outils techniques ou artistiques,
- s'installer dans des lieux insolites ou publics.



La Mobilisation

Fiche N°5

Le Laboratoire - 12 mai 2007

“s’inscrire dans un processus de coproduction”

« La reproduction de la parole ne suffit pas, on ne sait pas ce que l'autre a compris. »

L'ATELIER sur la valorisation de la parole a montré la nécessité d'une mise en valeur qui s'installe dans la durée, pour permettre le débat, instaurer un dialogue.

Il est important de faire cheminer la parole, d'images en mots, vers différentes instances.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche**: destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet** : en lien avec celui de "Alpes Solidaires".

- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“s’inscrire dans un processus de coproduction”

Amener une parole jusqu’aux lieux de décision

«*Amener une parole là où elle ne va pas naturellement.*»

- **EXPÉRIENCE:** Au Québec, un travail d’écriture avec des gens dans la précarité est remonté jusqu’au Parlement et a donné lieu à une loi.
- L’ATELIER a mimé un débat public sur les tags, puis proposé d’introduire une séance spéciale du conseil municipal par une vidéo de ce débat.
- Diffuser un micro trottoir en début de réunion permet aussi d’inviter les personnes interviewées.

Créer un affichage permanent et réactif dans un lieu clé.

- Une télé locale.
- **EXPÉRIENCE:** les sites Internet qui font de l’accueil vidéo et créent du débat sur un sujet.
- Utiliser des lieux de rencontre du quotidien, une boulangerie, les transports en commun, les murs de la ville.

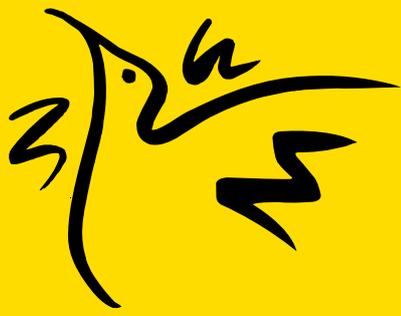
Faire aussi revenir la parole vers les habitants

«*Le meilleur moyen de valoriser la parole, c’est de montrer qu’elle a été entendue.*» Il est également important de valoriser la parole des élus.

- Faire des micro-trottoir dans l’autre sens: demander aux jeunes d’interviewer les élus.

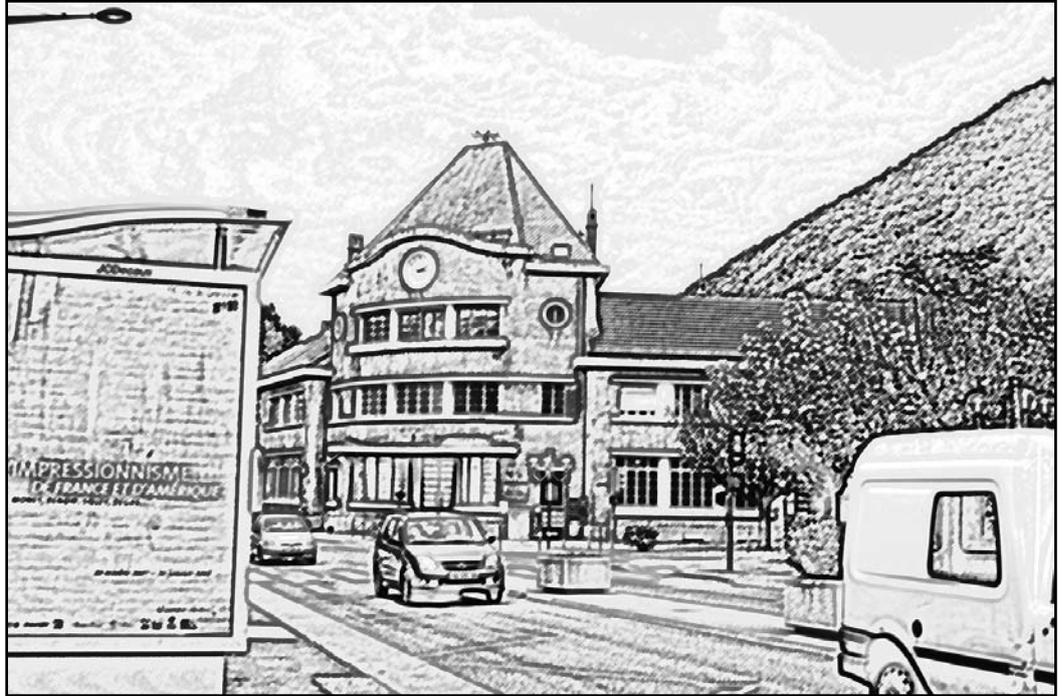
Toute parole compte. C’est en la représentant, et en la superposant à d’autres, qu’elle entre dans un processus de projet collectif.

Encore faut-il que cela se voie! Rendre ce processus visible en permanence est un moyen de donner de l’importance à la participation de chacun.



Animation

Le Laboratoire - 10 novembre 2007



La question de l'animation est un incontournable de l'organisation de la participation

Mais, la plupart du temps, la question trouve sa résolution dans une délégation hâtive à une personne dont le programme confié se résume à « *tu seras l'animateur.* »

Or, cette mission est un fondamental d'une grande complexité qui ne peut ni s'improviser ni même se déléguer sans un minimum de préparation.

Sous peine d'erreurs, d'échecs, de détournement, de prise de pouvoir, etc...

Tout d'abord, il faut faire l'inventaire des fonctions contenues dans ce terme (mise en confiance, information, conduite dans le temps, vers une efficacité, traduction, reformulation, rythme, scénographie, le son, la lumière, l'ambiance, les limites, les règles du jeu, la distribution équivalente de la parole, la synthèse, la valorisation, permettre l'expression des enjeux, des conflits, etc...)

Ce ne peut être un rôle confié à une personne isolée, omni-compétente.

D'autre part, l'animation est déterminante sur les objectifs. Est-ce à l'animateur d'être le seul en responsabilité sur les objectifs de la rencontre? Cela est peu satisfaisant dans un lieu qui vise à rendre possible le partage de la gestion commune.

L'animation pourrait bien être le premier sujet à partager dans les processus participatifs. Il n'est pas sain de proposer un processus de débat sans que les règles du débat n'aient été elles aussi construites de façon partenariale.

Deux attitudes nous paraissent importantes :

- construire collectivement le programme de l'animation,
- constituer des chaînes d'animation en responsabilisant non plus un omni-compétent mais plutôt l'ensemble des compétences détenues dans l'assemblée.

Sur cette base, le secrétariat de l'Observatoire, a construit l'animation de cette journée vers l'objectif suivant. Il s'agit de se mettre en situation d'innover, de tester, d'essayer des modes d'animation adaptés à des contextes et des enjeux différents. Pour cela, nous allons nous projeter dans une fiction et imaginer des solutions de programme d'animation

répondant à trois objectifs contrastés.

Imaginons qu'une nouvelle ligne de tram vienne s'implanter sur l'agglomération grenobloise et par exemple desserve St-Egrève et St-Martin-le-Vinoux vers Grenoble et réciproquement. Appelons-la "ligne E". Trois cas se présentent à nous, sur lesquels il nous faut imaginer des formes différentes d'animation de la participation.

Premièrement, il convient d'une part d'informer le plus grand nombre d'habitants de ce nouveau projet, et en même temps vérifier qu'il va répondre à un besoin existant dont les données ne sont pas suffisamment connues. Quelles actions, quels dispositifs peut-on imaginer?

Deuxièmement, un arrêt de cette ligne doit se réaliser sur la place devant notre lieu de travail. Comment constituer un espace de coproduction du projet d'aménagement?

Troisièmement, la mise en place de cette ligne va faire évoluer les lignes de bus existantes et changer la desserte de St-Martin-le-Vinoux-le-haut. Les habitants, mais aussi les élus de la commune veulent faire entendre les problèmes que vont peut-être produire ce nouveau projet. Comment imaginer l'animation d'un espace de débat qui crée un espace de négociation efficace?



Animation

Fiche N°6

Le Laboratoire - 10 novembre 2007

“informer et écouter”

L'ATELIER était chargé de construire une animation pour informer les habitants sur un projet donné et mieux connaître les besoins sur ce sujet.

SUJET PRÉTEXTE : “Un projet d'extension du réseau de transports en commun est en cours avec la réalisation de la ligne E du tramway, reliant Grenoble au Fontanil-Cornillon.”

Le groupe a décidé de représenter une structure indépendante, à qui la mairie a confié la mission d'informer les habitants du projet et de recueillir leurs besoins.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche :** destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies :** réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale :** diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet :** en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.

- **Le Laboratoire :** lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“informer et écouter”

Choisir le public à impliquer

L'ATELIER a listé les utilisateurs présumés des transports en commun (travailleurs, écoliers, retraités...). Mais il est aussi important de toucher ceux qui ne sont pas directement concernés et peuvent être de futur utilisateurs.

Travailler avec les structures relais, qui connaissent le terrain et le public concerné. Leur donner des outils pour qu'ils soient co-porteurs de la démarche.

L'ATELIER imagine organiser une première réunion publique avec tous les relais repérés: associations, professeurs d'école...

Des installations de rue pour rencontrer un public large

- repérer des lieux intéressants en regard du sujet proposé: l'école, la station-essence, le supermarché, dans les bus...
- aménager des installations visibles: stands, parasols de couleur, tenue particulière des intervenants, répartition des différentes personnes dans l'espace...

Des supports de présentation

- Adapter la communication en fonction du public. Créer par exemple un espace enfants avec des documents adaptés.
- Expliquer les raisons des décisions, les contraintes inhérentes au projet. L'ATELIER a réalisé un tract qui présente certains des avantages du tram et donne les contacts des services pour plus d'information. Un coupon détachable contient une invitation pour participer à la prochaine réunion publique.
- Cartographies et images pour visualiser le projet. L'ATELIER: le plan général du réseau de trams avec le projet de la nouvelle ligne, le plan du tracé de la ligne sur la commune avec l'emplacement des futurs arrêts ainsi que des photos des sites concernés.

Lorsque les enjeux de l'animation sont d'informer et d'écouter il est important:

- d'aller directement au contact des habitants,
- d'utiliser des outils de compréhension du projet pour tous.



“coproduire un projet”

L'ATELIER devait construire l'animation d'un atelier de coproduction avec des habitants.

SUJET PRÉTEXTE : “Le passage d'une ligne de tram allant jusqu'au Fontanil va entraîner des modifications importantes avenue du Général Leclerc à St-Martin-le Vinoux. L'espace situé devant la maison de l'horloge est un espace majeur à requalifier”.

Le groupe s'est positionné comme un comité de pilotage d'un atelier de coproduction à construire. Les personnes présentes représentaient la diversité des fonctions nécessaires : élus, techniciens, habitants, conseiller extérieur.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche**: destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet** : en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.

- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“coproduire un projet”

S’installer dans le temps

Une seule réunion n’est pas suffisante pour coproduire un projet. Il faut construire un processus. Le comité de pilotage de la concertation doit veiller aux liens entre les différents partenaires tout au long des actions.

- L’ATELIER a produit une communication qui s’installe dans le temps avec des affiches évolutives, une insertion du tram au fur et à mesure, qui amène du suspense.
- Une action “écoutés de rue” pour récolter des avis variés et les transmettre aux professionnels du réaménagement.
- Réaliser un film qui présente les différents points de vue et le diffuser lors d’une première réunion publique.
- Un voyage de formation collectif sur des sites aux problématiques similaires.

Installer le débat sur le lieu du projet

- Organiser une animation de rue.
- Prévoir différents outils d’expression: murs de parole, débat public...
- Inviter les acteurs incontournables liés au projet.

Annoncer les règles du jeu

Dire ce qui est déjà fixé et ce qui peut bouger, donner les limites budgétaires, le temps du projet...

Des outils de discussion du projet

Comment faire comprendre ce que disent les professionnels et discuter “techniquement”, avec tout le monde ?

- L’ATELIER a imaginé de visualiser le parcours du futur tram en faisant circuler le petit train et en modifiant la circulation.
- L’ATELIER a réalisé une maquette mobile avec plusieurs scénarios de réaménagement.
- Utiliser des photos de projets analogues pour visualiser les propositions.

L’animation d’une coproduction avec les habitants doit

- s’inscrire dans la durée,
- relier les différents événements,
- permettre l’échange entre les différents acteurs.



Animation

Fiche N°8

Le Laboratoire - 10 novembre 2007

“revendiquer et résister”

L'ATELIER devait imaginer l'animation d'un débat public en présence d'habitants mobilisés autour des changements apportés par un projet à venir.

SUJET PRÉTEXTE : “des riverains souhaitent une liaison tram/bus la plus pertinente possible pour accéder plus facilement sur la partie haute de St-Martin-le Vinoux”.

Le groupe a décidé d'être un collectif d'habitants intéressés au projet du tram E et inquiets de la disparition d'un certain nombre d'arrêts de bus dans la commune. Il a paru difficile au groupe que l'animation d'une revendication soit portée par l'action municipale.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche :** destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.
- **Les monographies :** réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.
- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale :** diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...
- **Le site internet :** en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.
- **Le Laboratoire :** lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“revendiquer et résister”

Interpeller et sensibiliser

Comment faire prendre conscience à davantage d’habitants des changements à venir ?

- Une campagne de publicité provocante : hommes sandwich, phrases chocs...
- Simuler le fonctionnement à venir et les incidences du projet.

L’ATELIER a habillé un arrêt de bus en signalant sa futur disparition : “attention arrêt fermé, le suivant à 1 km” “arrêt menacé, espèce à protéger”

Construire des avis

Comment construire de la revendication collective et constructive ?

- Aller dans les lieux de sociabilité pour discuter du projet : boulangerie, bibliothèque, école...
- Recueillir différents avis auprès des habitants et les mettre en valeur, c’est plus pertinent qu’une simple pétition à signer.

L’ATELIER a réalisé un bulletin d’alerte avec des questions pour tester les connaissances des gens sur le projet, les alerter et leur permettre de s’exprimer. Le groupe a aussi imaginé un journal parodique “le tramy” qui utilise les paroles des habitants.

Le lien avec les maîtres d’oeuvre

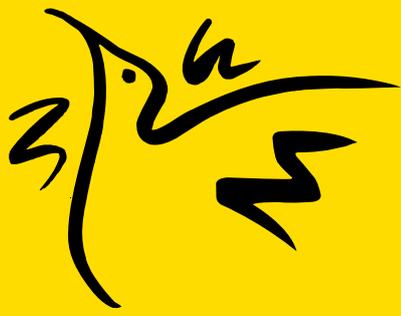
L’interpellation doit être assez forte pour être entendue des institutions.

- Se monter en association ou en collectif pour faire poids.
- S’allier à des structures ou des associations de défense déjà existantes.
- Organiser une réunion publique dans laquelle la société civile invite les différents acteurs du projet.

L’ATELIER « *D’accord / pas d’accord = réunion publique tel jour à telle heure.* »

Pour organiser un débat à partir des revendications d’habitants, il est pertinent :

- que la société civile prenne l’initiative,
- de faire exister différents points de vue,
- de les mettre suffisamment en valeur pour les faire entendre.



La décision

Le Laboratoire - 1^{er} décembre 2007



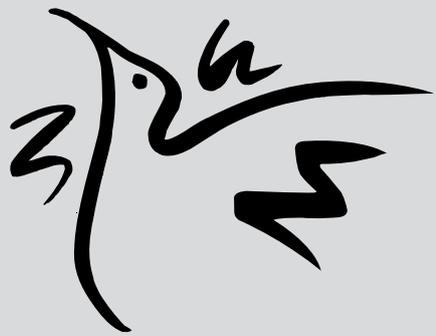
Les raisons d'organiser la participation, c'est notamment de résister contre les fractures sociales qui sont en train de se produire. Il devient nécessaire de créer du lien, de la rencontre, de l'échange public. Il ne suffit pas de privilégier la circulation et la résidentialisation.

Mais pour que la participation fonctionne, il est sans doute nécessaire d'être dans un rapport clair à la décision. Dans nos démocraties, la plupart des grandes questions sont décidées par les représentants politiques, de manière plus ou moins lointaine. Il y a différentes échelles de territoires avec différents niveaux de compétences qui apportent une certaine pluralité. Mais beaucoup de gens se désintéressent du jeu politique aussi parce que la décision est inaccessible. La démocratie représentative a sans doute besoin de revisiter la question de la décision. Patrick Viveret propose par exemple de remplacer le nom, "le Pouvoir",

par le verbe, "pouvoir", qui implique la capacité à agir.

Les expériences de participation avec les habitants questionnent d'une manière ou d'une autre le rapport à la décision. Comment se prend une décision? Peut-on se contenter d'affirmer que c'est seulement le problème des élus? Et les outils de décisions sont-ils réduits au vote majoritaire? Les outils de décision n'orientent-ils pas la décision eux-mêmes? N'existe-t-il pas des outils de décision davantage en adéquation avec les principes participatifs?

Il est important aujourd'hui d'imaginer d'autres modes de décision que le vote, pour permettre davantage d'innovation, pour prendre en compte la pluralité de regards qui rend davantage compte de la réalité. La façon de décider est finalement aussi importante que la décision, et son animation aussi.



“la délibération collective”

L'ATELIER a permis de tester la méthode de “délibération collective”. Comme prétexte, le sujet proposé était : «*faut-il diminuer le loyer pour le dernier commerce de proximité dans un quartier d'habitations ?*»

Un premier diagnostic a permis de faire ressortir l'utilité de ce commerce de proximité comme vecteur de lien social. Une proposition a été faite de soutenir financièrement le commerçant pour une durée définie, mais ce projet avait une portée limitée par rapport aux enjeux révélés. Les participants ont alors imaginé un projet global d'animation dans le quartier.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche**: destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet** : en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.

- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“la délibération collective”

Déroulement

La délibération n'est pas la décision ultime, c'est le mot qui désigne un processus qui prépare la décision. En partant d'un diagnostic, puis en examinant toutes les solutions possibles et, enfin, en considérant toutes les conséquences des solutions.

Il est important de structurer l'échange, par exemple selon les trois étapes suivantes :

- diagnostic partagé,
- liste de propositions,
- évaluation des propositions.

Pour capitaliser le contenu du débat, il est important de consigner ce qui se dit.

Pour aller plus loin

- Bien souvent, ce n'est pas l'assemblée délibérative qui prend la décision, elle transmet ses propositions à une instance décisionnelle. Cela ne donne pas les mêmes enjeux au débat. Il y a aussi un risque que la décision prise ne respecte pas les propositions collectives. Il est important que les décideurs participent à la délibération.
- Au cours du débat, on peut davantage travailler sur les arguments de l'autre. Cela signifie qu'il n'a pas tout faux et permet d'aller plus loin dans l'échange.

Avantages

- Ce processus permet de passer d'une question donnée à la construction d'un projet. L'intérêt est qu'il ne s'agit pas simplement d'être contre, mais de proposer quelque chose. Il y a un enrichissement du sujet par la réflexion collective.

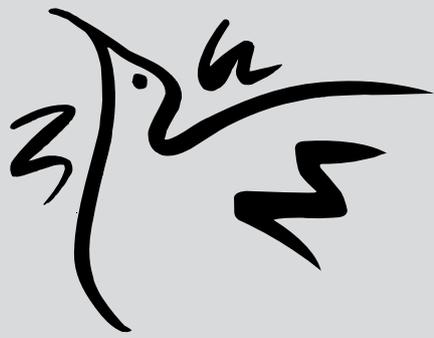
L'ATELIER : la question d'une diminution de loyer à accorder à un commerçant a débouché sur des projets de promotion de la vie sociale du quartier, de regroupement d'activités et de projets économiques...

Inconvénients

- Tout le monde n'est pas obligé de donner son avis et les opinions exprimées n'engagent pas la personne. Il n'y a pas de responsabilisation sur la parole.

La délibération collective implique de

- prendre le temps de confronter les avis,
- de structurer un débat collectif avec une dimension prospective,
- d'établir un rapport clair à la décision.



“la délégation”

L'ATELIER a testé la décision par délégation en constituant 3 groupes d'acteurs : les élus, les habitants et les professionnels. Chaque groupe a désigné un représentant qui devait ensuite répondre à une question.

Il y a eu une seule candidate dans le groupe des habitants, avec pour mandat de ne pas prendre de décision sans consulter sa base. Dans le groupe des élus, la candidate a été désignée car considérée comme “experte” des questions de citoyenneté. Le groupe des professionnels a choisi un représentant parmi 3 candidats. Dans tous les cas, le fait de ne pas connaître le sujet de la prise de décision a pesé sur le choix des candidats.

Ensuite, la question posée était : «*faut-il maintenir le laboratoire des pratiques expérimentales le samedi ? sinon ?*»

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche** : destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.
- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.
- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...
- **Le site internet** : en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.
- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“la délégation”

Déroulement

- Les **représentants** sont élus en fonction d’une déclaration d’intention. Il peut n’y avoir qu’un seul candidat. Le représentant doit ensuite **prendre seul une décision** sur un sujet qui n’a pas forcément été abordé au préalable.

Avantages

- **Rapidité de la prise de décision**: tous les jours se prennent 20 , 30, 50 décisions sur des sujets très divers, pour lesquelles il n’est pas toujours possible d’engager des processus longs.

Inconvénients

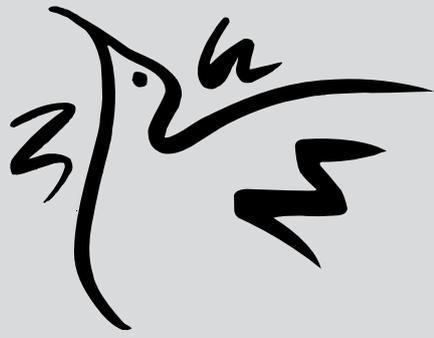
- **Situation inconfortable des représentants** qui doivent prendre des décisions sur des sujets qui n’ont pas été débattus avec les personnes représentées. Cela fait peser une forte **responsabilité** et implique une grande solitude face à la décision. Même au sein de l’instance décisionnelle, il n’y a pas forcément de discussion possible entre les représentants. Quelle est la **légitimité** de la décision prise dans ces conditions?

L’ATELIER: la représentante des habitants ressent la nécessité de s’expliquer sur sa nomination, pourquoi elle a été élue, d’où vient sa légitimité.

Pour aller plus loin

- Pour que les décisions ne soient pas parachutées sans tenir compte des réalités du terrain, il est nécessaire de **trouver des outils** permettant d’associer représentants et représentés. Il faut inventer un système dans lequel il y a des **remontées**.
- Le mandat révocable est un autre moyen de lier davantage l’ élu aux personnes représentées. Référence : la Commune de Paris, les représentants des villages en Kabylie...

La décision par délégation est un moyen rapide de prendre des décisions, mais il faut veiller à organiser des liens réguliers entre représentants et représentés.



La décision

Fiche N°11

Le Laboratoire - 1^{er} décembre 2007

“le droit de veto”

L'ATELIER a permis de tester la méthode du “droit de veto”. Le sujet prétexte était: «*Faut-il poser un dossier de candidature pour l'implantation d'un cinéma multiplexe ?*»

Lors de l'atelier, quatre groupes de réflexion se sont formés pour commencer à formuler des projets. Un groupe “Economie” a analysé les retombées économiques du projet. Un groupe “Urbanisme” a réfléchi aux solutions alternatives d'utilisation de l'espace proposé. Un groupe “Sécurité” s'est intéressé aux éventuelles nuisances que ce projet pouvait apporter. Un groupe “Culture” a défendu les autres formes de manifestations culturelles sur la ville.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche**: destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet** : en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.

- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“le droit de veto”

Déroulement

- A partir d'un sujet donné, **différents groupes se mettent en place** pour élaborer des propositions à soumettre à l'ensemble des participants.
- Les différentes propositions sont présentées en plénière. Chacun peut décider **d'opposer un veto** au projet.
- S'il y a veto, le projet est **retravaillé** à partir des argumentaires présentés et peut être représenté lors d'une prochaine plénière.

Pour aller plus loin

- RÉFÉRENCE: La référence présentée est celle du quartier de Tenever, à Brême, en Allemagne. La pratique du droit de veto est issue d'un processus qui dure depuis 13 ans, pour lequel les différents acteurs ont appris à se faire confiance et à travailler ensemble.
- En France, il n'y a **pas de culture du veto**. Cette démarche nécessite une **implication** des personnes vers la résolution du problème, s'inscrivant dans un **long parcours** commun. Elle n'est donc pas forcément adaptée pour démarrer un processus sur un sujet trop prospectif. Il peut s'avérer utile d'associer différents modes de décision au cours d'un processus sur un même sujet.

Avantages

- Cette méthode incite à se mettre dans une **attitude de proposition**, et pas seulement d'opposition à un projet.
- Le fait d'associer un maximum de personnes en amont d'un projet permet de trouver une proposition qui fasse **unanimité**.

Inconvénients

- Il n'y a pas réellement de débat sur le projet dans l'assemblée qui porte le droit de veto. En fait, le lieu du débat est déplacé au sein des différents groupes de réflexion.
- Le fait qu'une **seule personne puisse empêcher une décision** d'être mise en œuvre peut représenter un danger. Cette démarche pourrait s'appliquer à des projets à priori peu consensuels, tels que l'implantation de logements sociaux ou d'une aire d'accueil de gens du voyage.

Le droit de veto nécessite de s'inscrire dans un processus sur le long terme avec les différents acteurs.



La décision

Fiche N°12

Le Laboratoire - 1^{er} décembre 2007

“la décision par addition des avis”

L'ATELIER a permis de tester la “décision par addition des avis”. Le SUJET PRÉTEXTE à cet exercice était : «Faut-il accepter l'installation d'une nouvelle centrale nucléaire pour répondre aux évolutions des besoins en électricité de la ville ? »

A la fin de la série d'échanges, une vingtaine de personnes adopte une position commune. Elle exprime des réticences face au développement de nouvelles centrales nucléaires, dont certains aspects sont mal maîtrisés, et insiste sur la diminution des besoins et de la consommation en électricité, et sur le développement de sources alternatives d'énergie.

L'observatoire

Depuis janvier 2003, la Métro anime l'Observatoire des pratiques participatives de l'agglomération. Au fil du temps, cet espace de réflexion s'est doté de différents outils au service de la construction d'une culture commune de la participation et de ses acteurs :

- **Les Matinées de La Tronche**: destinées aux élus, professionnels et habitants, ce sont des lieux d'échanges de pratique, de réflexions collectives et de diffusion de connaissances.

- **Les monographies** : réalisées par l'AURG, elles permettent le recensement et l'analyse des démarches participatives de l'agglomération.

- **Soutien à la participation des jeunes à la vie locale** : diagnostic, rencontres jeunes-élus, groupe de suivi...

- **Le site internet** : en lien avec celui de “Alpes Solidaires”.

- **Le Laboratoire** : lieu d'expérimentation pour tester des pistes d'innovation dans les processus de participation, lors de journées d'action-formation.

“la décision par addition des avis”

Déroulement

- Chaque personne dispose de quelques instants pour **se faire une opinion** sur une question posée.
- Elle partage cette opinion avec son voisin. Les 2 doivent trouver une **position commune** en un temps donné.
- Chaque groupe de 2 forme des groupes de 4, puis de 8, 16... jusqu'à avoir englobé la totalité de l'assistance.
- Si un groupe n'est pas parvenu à une position commune, **il se retire**. Ses membres peuvent réintégrer un autre groupe, mais ne peuvent plus y défendre leurs arguments.

Avantages

- Cette méthode permet la **participation de tous** : chacun a une chance de faire avancer ses idées. Les participants ne sont pas abstraits, par le bulletin de vote, par des délégations de voix, mais sont invités à défendre leurs positions.

L'ATELIER: certains ont pu approfondir leur réflexion au cours des échanges et s'approprier une position et des arguments communs.

- Le temps très court est à la fois une contrainte et un atout, puisqu'il oblige à faire des compromis, à **trouver des terrains d'entente**.

Inconvénients

- Tout le monde n'a pas une position claire sur la question posée.
- Il peut y avoir une tendance au **consensus mou**, où les opinions minoritaires sont écartées. On observe l'apparition de leaders qui font avancer certaines propositions.

Pour aller plus loin

- Ce procédé n'est pas adapté aux questions fermées, mais plutôt à des **sujets prospectifs**, où il s'agit de construire des propositions et pas seulement de se prononcer “pour” ou “contre”.
- Nécessité d'**associer cette démarche à d'autres temps**, par exemple un temps donné aux “experts” pour se donner un niveau de culture sur le sujet.
- Trouver un moyen de prendre en compte **les positions abandonnées**.

Cette méthode permet l'expression de chacun et de construire du projet.

Elle gagne à être associée à d'autres temps de réflexion collective.